Ce que réserve le chantier de la step de Gland

EFFETS COLLATÉRAUX Les travaux de la future station d'épuration du Lavasson vont démarrer, avec des répercussions pour les riverains, les automobilistes et les sportifs.

PAR **CAROLINE GEBHARD**

→ Le chantier démarrera ce mois-ci, et il s'étalera sur trois ans. Si tout se passe comme prévu, l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux usées de La Côte (Apec) inaugurera la nouvelle step du Lavasson, au nord de Gland, à l'automne 2028. D'ici-là, il faudra composer avec des travaux et revoir quelque peu ses habitudes dans le secteur.
A entendre Claude Molteni, membre du comité de direction de l'Apec, c'est un mal pour un bien. «L'eau que vous buvez, si elle est pure, c'est aussi grâce à nous», a déclaré le municipal de Dully le 1er septembre, lors d'une présentation à la presse, en soulignant l'importance, pour les communes, de disposer d'une station d'épuration efficiente.

La future step a été pensée pour que le site du Lavasson reste attractif pour les promeneurs. Elle intégrera notamment une passerelle ouverte au public. GROUPEMENT HIBISCUS/INGPHI

1 ECONOMIES ET SYNERGIES

Quitte à devoir creuser, autant mener à bien d'autres réalisations. Parallèlement à la construction de la step, Gland va lancer des opérations visant la requalification du chemin du Stand, la réfection des réseaux dans le quartier En Plannaz et l'extension du réseau d'eau potable dans le secteur est de la commune.
«C'est une opportunité pour la Ville de mener un projet transversal qui permettra de générer des synergies financières, de minimiser les nuisances et de développer les réseaux», a relevé Christelle Giraud-Nydegger, municipale glandoise chargée des infrastructures et de l'environnement. Le Conseil communal a débloqué, à ce titre, un crédit d'investissement de plus de 3 millions de francs.

2 AUTOMOBILISTES DÉTOURNÉS

La route du Stand, aujourd'hui, c'est un chemin plutôt agricole. Le chantier qui s'annonce entre la fin du mois et le printemps prochain a notamment pour objectif de permettre aux piétons de l'emprunter en toute sécurité et d'améliorer le partage de la chaussée entre les différents types de mobilité. Durant les travaux, les automobilistes emprunteront exclusivement le chemin du Lavasson pour se rendre à En Bord. C'est également au centre sportif qu'il faudra stationner son véhicule, puisque le parking du stand de tir sera fermé. Aucun changement, en revanche, pour les vélos et les piétons, qui pourront continuer à emprunter la route du Stand.

3 PASSAGE DÉLICAT SOUS LES VOIES FERRÉES

La construction de la step à proprement parler «aura relativement peu d'impact», assure l'ingénieur géomatique Guy Fritsché. L'accès au chantier, depuis la commune de Luins, se fera par le chemin des Poteaux, le long duquel des aménagements provisoires sont prévus. Des solutions ont également été imaginées pour garantir le plein fonctionnement de la zone industrielle En Plannaz durant les travaux.
Pour relier l'actuelle station de la Dullive, au sud de Gland, à la future infrastructure du Lavasson, il va falloir poser 6 km cumulés de conduites. Les opérations de creusage sont planifiées pour l'année 2026, avec notamment un passage délicat sous les rails, pour lequel les CFF doivent donner leur autorisation.«Nous avons déjà un créneau réservé en avril pour pouvoir faire nos tirs de microtunneliers sous les voies ferrées», annonce Guy Fritsché.

4 LES AMATEURS DE FOOT DEVRONT S'ADAPTER

Il s'agira également de négocier le passage sous un terrain de football au nord d'En Bord, ce qui aura des répercussions sur celles et ceux qui fréquentent le centre sportif, en particulier les amateurs de football. Selon Christelle Giraud-Nydegger, tous ces éléments ont été anticipés et intégrés dans une convention qui lie l'Apec et la Ville de Gland, en particulier la remise en état ultérieure des lieux. A ce titre, une cellule d'accompagnement destinée à «informer et à communiquer de manière fine avec les associations et les usagers» a été activée.

5 INVITATION À LA PROMENADE

Les deux stations de pompage de la Lignière et de la Dullive seront réalisées en 2027, avant une phase de test et la mise en service des nouvelles infrastructures dans le courant de l'année 2028. Cédric Marzan, président de l'Apec, promet qu'au terme des travaux, le Lavasson restera «attractif pour les promeneurs» grâce à des buttes paysagères destinées à masquer les constructions. La future station d'épuration régionale intégrera d'ailleurs une passerelle ouverte au public, véritable invitation à la balade.

L'Exécutif étudie encore sa stratégie touristique

SAINT-CERGUE Il y a un an, la Municipalité présentait les ébauches de sa nouvelle stratégie touristique. Des études sont toujours en cours, et certaines ne sont pas près d'être bouclées.

A quoi ressemblera Saint-Cergue dans dix ans? Pour répondre à cette question, il faudra attendre un petit peu, le deuxième volet de la stratégie touristique étant toujours en cours d'élaboration. Et le sera pour un bon moment encore, puisqu'il ne sera pas bouclé avant la fin de la législature, l'été prochain.
Il y a un an, la Municipalité présentait sa toute nouvelle stratégie touristique. Un document censé régir les hébergements disponibles dans le village, les activités proposées, ainsi que les investissements à faire.

L'avenir de Basseruche? Pas avant l'automne 2026

Restait alors à déterminer sur quels secteurs de Saint-Cergue se concentrer, sur l'avenir de Basseruche, dont le bail arrive à terme en 2027, et sur l'organisation du développement des différents projets. Raison pour laquelle un deuxième volet d'études, pour 85 000 francs, a été accepté par le Conseil communal le 8 octobre 2024. Quant au plan d'affectation du Vallon, qui déterminera l'usage pouvant être fait de cette zone, il vit au rythme – parfois lent – de la politique. Un préavis sur le sujet sera prochainement présenté aux conseillères et conseillers.
Aujourd'hui, où en est-on? L'étude sectorielle va aboutir fin novembre et celle sur la gouvernance du développement touristique en janvier. Les plans pour Basseruche, eux, ne devraient pas être présentés avant l'automne 2026.

Un travail à poursuivre après les élections

Pour nourrir sa stratégie, l'Exécutif a organisé, le 2 septembre dernier, un atelier participatif auprès des acteurs touristiques et sportifs du village.
«Une vingtaine de personnes étaient présentes, relève Bruno Bourdat, responsable communication de Saint-Cergue. Différents éléments sont ressortis, par exemple au niveau du stationnement, de la signalétique et de l'envie d'un réseau entre les différents acteurs du village.»
Le jeudi 11 septembre au soir, les habitants pourront prendre part à une séance similaire (sur inscription).
Gros chantier, le tourisme débordera donc sur la prochaine législature. Avec le risque de voir cette vision s'arrêter avec l'arrivée de nouvelles autorités. «La Municipalité en est consciente, mais je pense qu'il y aura de l'intérêt à avancer sur ce sujet», répond Muriel Archer-Galibourg, municipale chargée du dossier.
L'élue mise sur Bruno Bourdat, également responsable du tourisme, pour faire le lien entre les deux législatures. «Tout le monde a dit qu'on avait eu plein de stratégies par le passé. Là, la différence, c'est qu'on a quelqu'un avec de l'expérience au sein de la Commune», conclut la municipale. **ARU**

Les contours de la politique touristique ne seront pas clairement définis avant la prochaine législature. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ